

L'ennemi de la grande fraude se vexe

Alain Zenner n'est pas content. Le commissaire du gouvernement chargé de la lutte contre la grande fraude fiscale, adjoint au ministre des Finances, a pris pour attaque personnelle le projet des sénateurs Jean Cornil (PS) et Jacky Morael (Écolo) de créer une commission d'enquête parlementaire sur le clearing et son rôle dans le blanchiment d'argent sale ainsi que le financement du terrorisme. Zenner a encore plus mal ressenti leurs déclarations selon lesquelles rien n'aurait été fait depuis le 11 septembre dernier.

Je suis d'un naturel plutôt placide, mais là je sors de mes gonds, résume-t-il dans un communiqué, où il détaille l'avancement de sa lutte tant au niveau des organismes internationaux que de l'administration fiscale belge. Il assure avoir suivi de près le dossier Clearstream - l'institution mise en cause dans le financement du terrorisme. Mais il se veut discret : *A trop parler, je mettrais des enquêtes en péril.*

Le boulot de la justice et du politique est différent, poursuit l'ancien curateur de Clabecq. *Ne confondons pas les rôles, ce qui est la cause de trop de dysfonctionnements. Soit. Mais le pouvoir législatif n'a-t-il pas le droit de prendre des initiatives parlementaires indépendamment de ce que fait ou non l'Exécutif ?*

Le commissaire s'interroge sur la motivation des deux sénateurs. *Effet d'annonce ou ignorance crasse ?* Il opte pour la première hypothèse sur la base du fait que Morael suit ce sujet (*et doit savoir ce qui se fait*) à l'inverse de Cornil (*d'où son ignorance totale de la matière*).

En conclusion, Zenner précise qu'il va combattre l'utilisation de la faillite comme technique de fraude et inaugurer un scanner mobile pour sonder les conteneurs dans le port d'Anvers. *Effet d'annonce ?*

MARIANNE HENDRICKX